

En piste pour l'Echange de savoirs parents-élèves



Schlémil : *C'est quoi cette piste ?*

L'école est souvent refermée sur elle-même, ce qui ne pose pas trop de difficultés aux parents ayant les valeurs complices de l'école, ce qui en pose bien davantage à ceux pour qui les apprentissages scolaires font problème : soit parce qu'ils ont eu une scolarité personnelle compliquée, soit parce que l'école ne leur a pas ouvert la voie vers la réussite sociale, soit parce que la culture scolaire reste très éloignée de la culture familiale. Le tout pouvant se cumuler...

Ouvrir l'école à d'autres savoirs, moins reconnus, ceux des familles, peut être un moyen de casser une fatalité, de combler un écart, voire de faire se réconcilier ces parents et l'école.



Chabotte Tripouille : *Comment faire concrètement ?*

J'organise un moment appelé « Echange de savoirs parents/élèves » (qui répond à l'autre moment d'échange élèves/parents).

- 1) Deux semaines avant ce moment, je fais passer un mot aux parents de la classe, dans lequel je leur propose de nous faire partager une compétence ou une passion personnelle : en musique, en sport, en arts plastiques, en artisanat, dans son métier, etc. Je recueille les propositions. Il s'agira pour eux de présenter et/ou de faire faire aux enfants pendant 20 minutes et puis ça tourne.
- 2) Le moment d'échange arrive : les parents sont installés dans leurs espace d'atelier et reçoivent leurs enfants qui se seront inscrits la veille dans la classe en fonction du nombre d'ateliers, de façon à circuler entre les différents stands. Les moments d'échanges se déroulent et je gère les temps de passage d'un groupe d'élèves à l'autre.
- 3) A la suite de ces moments d'échanges, on peut organiser un temps de bilan regroupant parents et élèves.



Pepito : *Et finalement, ça change quoi ?*

Ce temps d'échange a de multiples répercussions :

- Il montre aux élèves que les savoirs non scolaires ont aussi de la valeur.
- Il rapproche les savoirs non scolaires des savoirs scolaires, mais aussi la culture familiale de celle de l'école.
- Pour certains enfants, ce sera l'occasion de découvrir leur parent sous un autre jour. Reconnu par l'école. Et ça réduira peut-être la fatalité du « Tu ne peux pas y arriver », vu que « Chez moi, c'est pas comme ça ».